

RECYCLAGE

Veka fait du PVC neuf avec ceux du vieux

Le PVC des vieilles fenêtres retrouve une nouvelle jeunesse sous les broyeurs de Veka à Vendevue-sur-Barse : 22 000 tonnes de vieu PVC seront recyclés cette année.

- VEKA VENDEVUEUR EN CHIFFRES**
- 2008 : implantation
 - 2012 : 12 millions d'euros investis depuis la création
 - 20 000 tonnes de vieu PVC recyclé
 - 45 salariés
 - 14 millions d'euros de chiffre d'affaires



« Veka utilise 25 % de matière régénérée dans ses profils à 2025. On vise 35 % d'ici à 2025 »
François Aublé, directeur de Veka Vendevueur

GRUPPE VEKA

- N°1 européen du profilé PVC - fabrication et recyclage
- 6 000 salariés sur 11 sites dont deux en France : Thionville-les-Bains (fabrication) et Vendevueur (recyclage)
- 1,1 milliard de chiffre d'affaires
- 3 usines de recyclage en Europe à Behringen, Weilingbomsh (sud de Londres) et Vendevueur, soit 80 000 t.

Après avoir racheté, en 2006, l'usine Awego Plast d'Autun (Saône-et-Loire), le groupe allemand la ferme peu après, faute de rentabilité. Mais Veka, leader européen du profilé PVC, persiste en installant une nouvelle usine de recyclage sur la zone industrielle de Bellevue, en janvier 2008. Et en dix ans, la PME de Vendevueur-sur-Barse a bien grandi.

7 DÉPARTS SUR 7 TRAITÉ L'ANNÉE
Au départ, elle broyait grossièrement le PVC, qu'elle envoyait outre-Rhin à Behringen, sur le site qui accueille toujours la plus grande installation européenne de recyclage de fenêtres PVC. Elle transformait à peine 5 000 tonnes de PVC par an. Après avoir poussé les murs en 2012 et investi plus de



Janine teste le PVC entré dans l'extrudeuse de laboratoire pour vérifier sa conformité. Janine est « jumper », un terme péjoratif capable de passer d'un poste à un autre. Photo: Lucien PÉTIOT

12 M€, Veka Vendevueur maîtrise désormais complètement le processus de recyclage. L'usine compte aujourd'hui 45 salariés. Et elle transforme, cette année, 22 000 tonnes de vieu PVC issues des fenêtres et autres menuiseries en fin de vie. « L'usine tourne avec cinq équipes 24 heures sur 24, sept jours sur sept, toute l'année. Elle ne s'arrête que dix jours à Noël pour les opérations de maintenance », explique Mickaël Dorai. Le jeune responsable de production de 31 ans a occupé la plupart des postes avant de superviser cette imposante machinerie qui crache à l'heure deux tonnes de PVC broyé blanc prêt à être extrudé.

Tout commence dans la cour où les camions déchargent des montagnes de profils PVC usagés. Cisaillés, découpés et déchargés, la matière est ensuite calibrée avant un dépoissage par aspiration qui élimine les poussières de mousse, imprimées et fragments

de films... Ensuite l'heure du tri : un extracteur intercepte les métaux non ferreux comme l'aluminium, et de puissants électroaimants fixent les particules ferreuses et les mélanges mixtes. Ces mélanges mixtes passent en soufflerie puis sur des tables vibrantes (pour extraire le verre) avant de subir une séparation pneumatique (pour ôter le caoutchouc) et électrostatique (pour séparer le bois et les joints).

45 TONNES DE PVC DÉPOSÉES CHAQUE JOUR
Enfin isolé des autres matériaux, le PVC passe sur un immense tamis qui crêpe les fragments selon leurs dimensions, de 4 à 15 mm. Enfin, les PVC Blanc et teinté sont séparés par un tri optique des couleurs. Ainsi broyé et propre, le PVC sera ensuite extrudé dans un gros four pour être fondu et filtré. Il ressort en longues tablettes qui seront découpées en lentilles ou granulés avant d'être emballées

dans des gros sacs de 12 t. Près de quarante de ces « big bags » partent ainsi chaque jour de Vendevueur-sur-Barse. « Mais l'écran de ces big bags, précise Mickaël Dorai, est contrôlé deux fois à la sortie de l'extrudeuse et par notre laboratoire ». Un labo où trois techniciens vérifient la couleur, la densité, le ramollissement, l'élasticité et la masse volumique, autant de critères nécessaires à l'obtention de la certification du CSTB et d'Ecocertplast. Des certifications qui attestent la qualité du PVC recyclé utilisé par les clients.

45 TONNES DE PVC DÉPOSÉES CHAQUE JOUR
Enfin isolé des autres matériaux, le PVC passe sur un immense tamis qui crêpe les fragments selon leurs dimensions, de 4 à 15 mm. Enfin, les PVC Blanc et teinté sont séparés par un tri optique des couleurs. Ainsi broyé et propre, le PVC sera ensuite extrudé dans un gros four pour être fondu et filtré. Il ressort en longues tablettes qui seront découpées en lentilles ou granulés avant d'être emballées

LE RECYCLAGE SE HEURTE AU BUSINESS DE L'ENFOUSSEMENT

Aujourd'hui, on estime que près de 50 000 tonnes de déchets PVC de fenêtres et fermetures passent être valorisées chaque année en France. Veka n'en collecte pourtant que 8 000 tonnes. Le reste, soit plus de 40 000 tonnes par an, finit dans les centres d'enfouissement ! Sur les 20 000 tonnes de PVC qu'elle a recyclées l'an passé, Veka Vendevueur a dû ainsi en importer plus de 40 % du Bénelux, d'Angleterre et d'Espagne notamment. Face à cette situation préoccupante, Veka a alerté les professionnels et les pouvoirs publics pour mettre en place une collecte et un recyclage systématique des menuiseries PVC et pour interdire leur mise en décharge. « En Allemagne, la mise en décharge du PVC est interdite. Et en Angleterre, elle est fortement taxée. Dans ces deux pays, les chiffres de recyclage du PVC ont explosé. En France, 80 % des vieilles menuiseries sont envoyées en décharge, avec un coût pour l'entreprise de 100 à 200 € la tonne, alors que le coût réel d'enfouissement tourne autour de 20 €. C'est un véritable business d'enfouissement. Pourtant, cela coûte moins cher de les collecter et de les recycler. L'autre blocage pour la collecte, c'est l'accès au déchèterie municipale qui est gratuit ou à faible coût pour les artisans. Là encore, le PVC usagé finit en enfouissement. Les collectivités locales doivent intervenir si elles veulent favoriser le recyclage », souligne François Aublé. Au final en France, seulement 10 à 20 % des menuiseries en fin de vie sont collectées et recyclées.



L'an passé, 20 000 tonnes de menuiseries PVC en fin de vie ont été recyclées par Veka à Vendevueur. La matière première provient du centre de tri du bâtiment et travaux publics (4 000 t), mais aussi directement des chantiers des menuisiers industriels et des gros opérateurs comme Bouygues, Vinci. L'éfage (2 700 t) : « Nous importons encore 40 % de nos besoins en PVC », précise François Aublé qui met en cause un système de collecte trop laxiste.



Le vieu profilé PVC, usagé et cassé, broyé, décaoutché avant d'être calibré, dépoissé et isolé des autres matériaux (verre, bois et caoutchouc). Ainsi broyé et propre, le PVC sera ensuite extrudé dans un gros four pour être fondu et filtré. Il ressort en longues tablettes qui seront découpées en lentilles ou granulés avant d'être emballés dans des « big bags » de 12 tonnes. Chaque « big bag » de 1,2 tonne subit un double contrôle de conformité.



Chargés sur les camions d'expédition, près de quarante « big bags » partent ainsi chaque jour pour l'Europe. 40 % du PVC ainsi recyclé part à destination des usines de fabrication de profils du groupe Veka, 60 % alimentent la production de cercueils, notamment en Espagne.